

HISTOIRE
CANADA JEUNESSE

#73

SEP
2020 FR

Navigue dans l'histoire du Canada

KAWIAK

96

GRANDIR EN SANTÉ



**LA GRANDE PROMESSE
DE TOMMY DOUGLAS**



**MOUCHES ET
MALADIES**

COMPLÈTE TA COLLECTION DE **KAYAK** PENDANT QU'IL EN RESTE

5,00 \$CA PAR NUMÉRO (plus frais d'expédition et taxes)



#53 Hiver 2018



#52 Automne 2018



#51 Printemps 2018



#43 Automne 2016



#50 Printemps 2018



#45 Printemps 2017



#44 Hiver 2016



#42 Printemps 2016



#40 Automne 2015

Commande maintenant!

 1-844-852-7377 poste 214 ou CanadasHistory.ca/KayakFR

Table des matières

En couverture

Guéris 6
Des maladies vaincues

Clac! 10
Des concours pour tuer des mouches

Manger (et boire) sans danger 14
Des aliments sains pour un corps sain

Des soins pour tous 20
Un garçon s'engage à aider les autres

Pour sauver des vies 24
Des cours de natation pour enfants


 Psst! Ces symboles signifient « Kayak » en inuktitut.



Illustration : Stéphane Boutin

Et Aussi!

- 4 Pour commencer
- 16 Vrai ou faux?
- 18 Ton histoire
- 30 Près de chez toi
- 33 Dessins cachés
- 34 Réponses

Mot de la rédactrice en chef



Il est très difficile pour nous de comprendre combien la vie pouvait être dangereuse autrefois pour les enfants du Canada. Je ne veux pas te faire paniquer, mais tu as énormément de chance de pouvoir profiter de bons soins gratuits si tu es malade ou si tu te blesses. Le Canada produit aussi maintenant des choses bonnes à boire et à manger. Et les maladies qui ont fait mourir beaucoup d'enfants ont presque toutes été vaincues. Même si la COVID-19 est grave, les scientifiques et les spécialistes de la santé espèrent la vaincre aussi. Si la pandémie t'inquiète ou te fait peur, tu ne fais pas exception. Tout le monde est au moins un peu préoccupé, mais nous allons nous en sortir tous ensemble. Il y a beaucoup de gens prêts à t'aider au besoin. Et nous pouvons tous collaborer en pensant aux autres.

Nancy

Commanditaires

Financé par le
gouvernement
du Canada

Funded by the
Government
of Canada

Canada



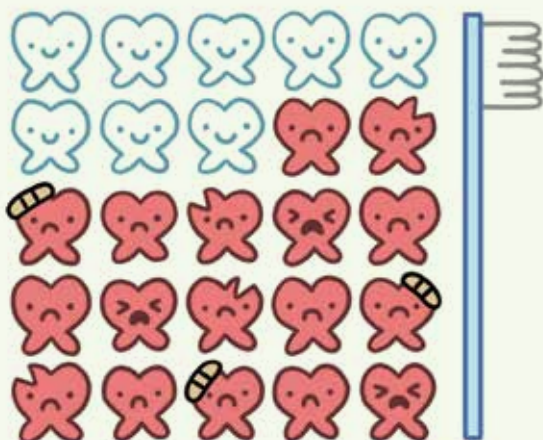
DE MIEUX EN MIEUX

Entre 9 et 11: le
nombre d'heures de
sommeil dont tu as
besoin chaque nuit



Les professeurs devraient tenir un registre sur chaque
enfant et lui demander : « Jean, as-tu mangé des
fruits frais cette semaine? Combien de fois? »

D^r Amyot, Conseil fédéral d'hygiène, 1928



EN 1910, DES INSPECTEURS
ONT CONSTATÉ DANS
DES ÉCOLES DE TORONTO
QUE, SUR 5850 ÉLÈVES,
SEULEMENT 1864 AVAIENT
DÉJÀ UTILISÉ UNE BROSSE
À DENTS

AVANT LES ANNÉES 1960, IL N'Y AVAIT PAS DE CEINTURES DE SÉCURITÉ DANS LES AUTOS, ET ELLES SONT DEVENUES OBLIGATOIRES AU CANADA SEULEMENT DANS LES ANNÉES 1970. QUANT AUX SIÈGES POUR ENFANTS, ILS ONT COMMENCÉ À SE RÉPANDRE DANS LES ANNÉES 1980.

AVANT 1908, LES JEUNES DE MOINS DE 16 ANS AVAIENT LE DROIT D'ACHETER DES CIGARETTES AU CANADA.

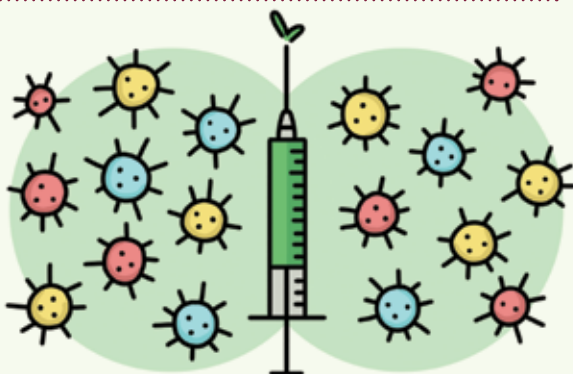
LES HISTORIENS PENSENT QUE JUSQU'À 90% DES AUTOCHTONES D'AMÉRIQUE DU NORD SONT MORTS ENTRE 1500 ET 1650 À CAUSE DE MALADIES APPORTÉES PAR LES EUROPÉENS.

LA PREMIÈRE PROVINCE À EFFECTUER DES INSPECTIONS MÉDICALES DANS LES ÉCOLES : LA COLOMBIE-BRITANNIQUE, EN 1906

VACCIN

C'EST UNE SUBSTANCE CONTENANT UNE QUANTITÉ MINUSCULE DU VIRUS QUI CAUSE UNE MALADIE.

ON L'UTILISE POUR QUE NOTRE CORPS APPRENNE À COMBATTRE CE VIRUS.



EN 1942, LES RÈGLES CANADIENNES OFFICIELLES SUR L'ALIMENTATION RECOMMANDAIENT DE MANGER CHAQUE JOUR DE QUATRE À SIX TRANCHES DE PAIN APPROUVÉ PAR LE CANADA.

43: L'ÂGE MOYEN QU'UN ENFANT NÉ EN 1851 POUVAIT ATTEINDRE
83: L'ÂGE MOYEN QU'UN ENFANT NÉ MAINTENANT PEUT ATTEINDRE

GUÉRIS

LA VARIOLE

Au 17^e siècle, les Européens ont apporté la « petite vérole ». Le symptôme le plus visible de cette maladie était des petites bulles qui éclataient et laissaient des cicatrices. Des vagues successives ont tué des millions d'Autochtones (et de nombreux colons) dans toute l'Amérique du Nord parce que leur corps n'était pas capable de se défendre. En 1765, en Nouvelle-France, les gens ont commencé à s'exposer à des personnes malades pour attraper une forme de variole moins grave, qu'ils pouvaient combattre.

PRÉVENTION : La variole a été ralentie par des vaccins à partir du 19^e siècle. Après quelques éclosions terribles dans les années 1920, les cas de variole au Canada sont tombés à zéro dans les années 1940.

Beaucoup de jeunes Canadiens et Canadiennes ont souffert et sont morts de maladies dont tu n'as plus à t'inquiéter. Pourquoi? Parce que nous les avons vaincues!

LES LABORATOIRES
CONNAUGHT DE L'UNIVERSITÉ
DE TORONTO ONT PRODUIT ET
AMÉLIORÉ LE VACCIN UTILISÉ
CONTRE LA VARIOLE DANS LE
MONDE ENTIER.

The Legacy Project, Sanofi Pasteur



EN 1838 ET 1839, LA COMPAGNIE DE LA BAIE D'HUDSON A SAUVÉ D'INNOMBRABLES VIES GRÂCE À UN IMPORTANT PROGRAMME DE VACCINATION CONTRE LA VARIOLE DANS LA TERRE DE RUPERT, LE VASTE TERRITOIRE DONT ELLE REVENDIQUAIT LE CONTRÔLE.

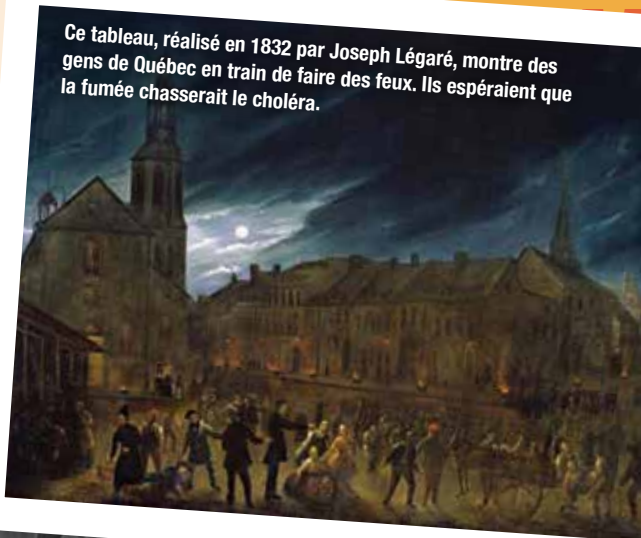
LE CHOLÉRA

D'où vient le choléra? Des déchets et des excréments. Au début des années 1830, il s'est répandu dans les endroits très peuplés où les déchets et les excréments humains étaient déversés dans l'eau. Le gouvernement a tenté d'empêcher cette maladie d'entrer au Canada en gardant les gens qui arrivaient d'Irlande et d'Écosse en quarantaine (en isolement) à la Grosse-Île, près de Québec. Dans des conditions peu sanitaires, des milliers d'entre eux ont attrapé la maladie et sont morts là-bas.

PRÉVENTION : Les villes ont nettoyé les rues et amélioré les égouts pour que les déchets ne se mélangent pas à l'eau. Le choléra n'existe à peu près plus au Canada.

UNE PERSONNE QU'ON QUALIFIE DE PORTEUR PEUT AVOIR UNE MALADIE SANS S'EN RENDRE COMPTE. ELLE PEUT DONC LA RÉPANDRE FACILEMENT SANS LE VOULOIR.

Ce tableau, réalisé en 1832 par Joseph Légaré, montre des gens de Québec en train de faire des feux. Ils espéraient que la fumée chasserait le choléra.



LA TUBERCULOSE

En 1867, l'année où le Canada est devenu un pays, la tuberculose – une maladie qui attaquait les poumons et les autres organes – était la première cause de décès. Les patients blancs étaient souvent envoyés dans un sanatorium, une sorte d'hôpital où ils n'infecteraient personne d'autre. Le gouvernement a aussi ouvert des hôpitaux réservés aux Autochtones atteints de tuberculose. Il s'agissait souvent de vieux bâtiments où le personnel était mal formé et mal payé. D'autres maladies étaient également traitées dans ces « hôpitaux indiens », comme on les appelait alors, ce qui empêchait les Autochtones de profiter de meilleurs hôpitaux.

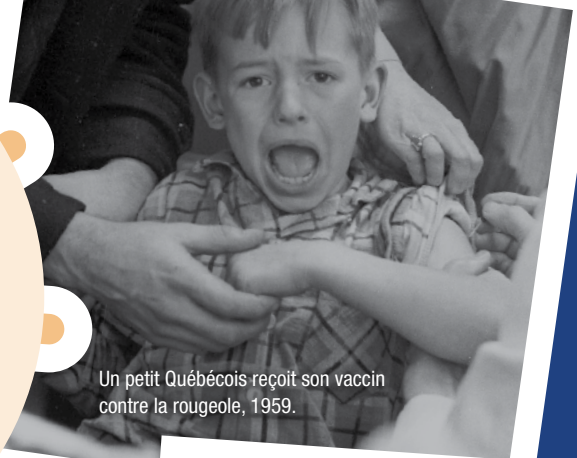
TRAITEMENT : Dans les années 1970, la tuberculose avait à peu près disparu dans les communautés blanches. Des radiographies permettaient de détecter tôt la maladie pour que les patients puissent recevoir des médicaments avant d'infecter d'autres personnes.

Un médecin traite un jeune Inuit atteint de tuberculose dans le nord du Québec, 1946.

LA ROUGEOLE

Tes grands-parents et même tes parents se souviennent peut-être que des amis à l'école ont eu la rougeole. Cette maladie, qui se répandait à toute vitesse, ressemblait à un gros rhume accompagné de rougeurs et de démangeaisons. Elle était parfois très grave et pouvait causer des dommages durables, mais les tout-petits étaient à peu près les seuls à en mourir.

PRÉVENTION : Depuis que les enfants ont commencé à être vaccinés, dans les années 1960, les cas de rougeole ont diminué de 99 % au Canada.



Un petit Québécois reçoit son vaccin contre la rougeole, 1959.

EN 1907, UN CHERCHEUR A DÉCOUVERT QUE LES MALADIES COMME LA TUBERCULOSE ET LA ROUGEOLE TUaient ENTRE UN QUART ET UN TIERS DES ÉLÈVES DES PENSIONNATS AUTOCHTONES.



LA DRE LEONE FARRELL DE TORONTO A INVENTÉ CE QU'ON A APPELÉ LES « MACHINES BERCEUSES », QUI ONT BEAUCOUP AIDÉ À LA CRÉATION DE VACCINS CONTRE LA COQUELUCHE, LE CHOLÉRA ET LA POLIO.

LA DIPHTÉRIE

C'était la principale cause de décès chez les jeunes Canadiens et Canadiennes en 1913. Un épais mucus se formait au fond de la gorge des enfants infectés et bloquait graduellement leurs voies respiratoires. Cette maladie surnommée « l'étrangleuse » tuait environ 2 000 jeunes Canadiens et Canadiennes chaque année. En 1914, le Dr John FitzGerald a construit un laboratoire à l'Université de Toronto pour produire des vaccins. C'est ce qui est devenu plus tard les laboratoires Connaught.

PRÉVENTION : Le vaccin créé en 1926 contre la diphtérie était le premier qui était réservé aux enfants. Il a réduit considérablement le nombre de cas au Canada, de 9 000 en 1924 à quelques-uns seulement par année maintenant.

LA COQUELUCHE

Les enfants qui contractent cette maladie peuvent tousser tellement fort et tellement longtemps qu'ils vomissent ou s'évanouissent.

Au début du 20^e siècle, des centaines de jeunes, surtout des bébés, en mouraient chaque année au Canada. Ceux qui survivaient se retrouvaient parfois avec des dommages aux poumons ou au cerveau.

TRAITEMENT : Des scientifiques canadiens des laboratoires Connaught, à Toronto, ont aidé à développer et à améliorer le vaccin contre la coqueluche, qui a diminué considérablement le nombre d'infections et de décès. Cette entreprise appelée aujourd'hui « Sanofi Pasteur » envoie dans le monde entier des vaccins fabriqués au Canada. La coqueluche est maintenant rare dans notre pays.

LA POLIOMYÉLITE

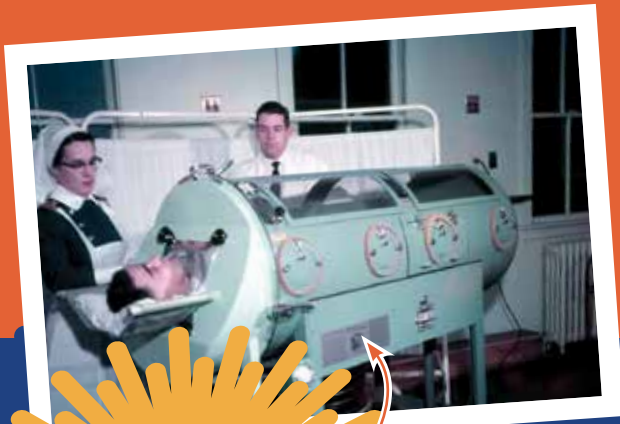
La poliomyélite était une des maladies les plus terrifiantes pour les familles canadiennes. Elle est apparue ici en 1910, d'abord en Colombie-Britannique et en Alberta, et elle a commencé à s'étendre vers l'est à partir des années 1920. Elle frappait surtout les enfants de moins de 10 ans. C'est une maladie causée par un virus qui s'attaque seulement aux humains. Au départ, elle ne cause pas beaucoup de dommages. Mais si elle atteint le système nerveux, elle peut endommager les nerfs de la moelle spinale qui relie le cerveau et les muscles, affaiblissant ses victimes ou les laissant paralysées – complètement incapables de bouger. Les risques de dommages à la moelle spinale étaient plus élevés pour les enfants d'âge scolaire. Et – chose un peu injuste – la poliomyélite est devenue plus menaçante quand la propreté et les mesures sanitaires se sont améliorées dans les maisons et les communautés. Elle a frappé toutes les régions du pays, jusque dans l'Arctique.

PRÉVENTION : Encore une fois, des scientifiques canadiens des laboratoires Connaught ont cherché un vaccin contre la poliomyélite. En 1955, un premier vaccin a permis de prévenir cette maladie paralysante. Et en 1965, il ne restait presque plus de cas au Canada. Nous avons été un des premiers pays à éliminer complètement cette maladie.



De jeunes Torontois sont assis devant une porte sur laquelle est affiché un avis de quarantaine, 1947.

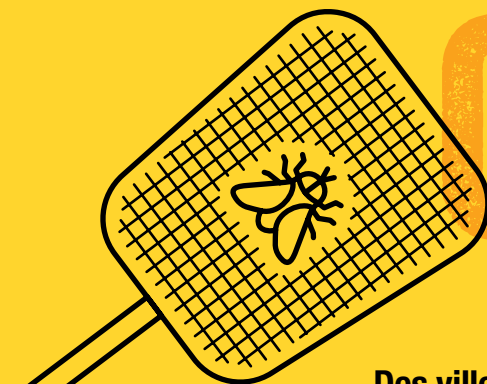
QUAND UNE FAMILLE ÉTAIT FRAPPÉE PAR LA POLIOMYÉLITE, ELLE DEVAIT AFFICHER UN AVIS SUR LA PORTE POUR DIRE AUX GENS DE SE TENIR LOIN.



Ce poumon d'acier a été un outil important pour lutter contre les effets les plus graves de la poliomyélite. En 1937, pendant la pire épidémie de poliomyélite en Ontario, 27 poumons d'acier ont été fabriqués en vitesse dans le sous-sol de l'hôpital pour enfants de Toronto, ce qui a permis de sauver de nombreuses vies. Pendant l'épidémie de 1953, un hôpital de Winnipeg en avait 90 qui fonctionnaient en même temps.

Mark Kalluak, un Inuit du Nunavut, a dû partir de chez lui à six ans pour se faire traiter contre la poliomyélite. Il a été transporté par avion vers un hôpital de Winnipeg, où il est resté quatre longues années. Ses bras et ses mains avaient subi des dommages permanents, mais il était quand même ravi de rentrer chez lui en 1952. « Oh, que c'était merveilleux! »





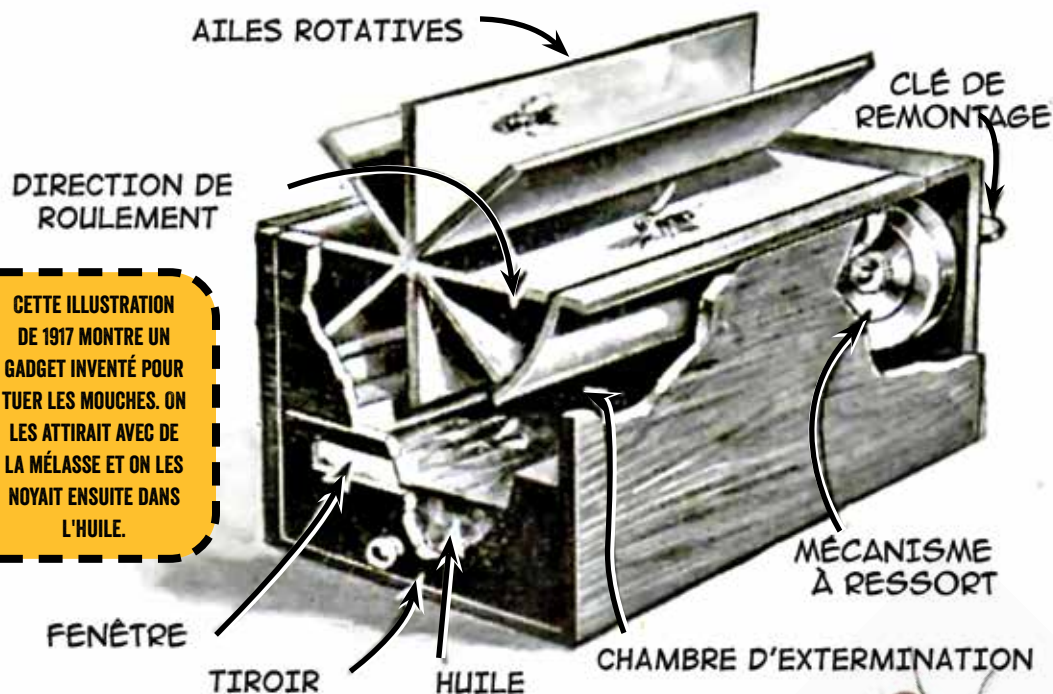
CLAC!

Des villes canadiennes ont tenu des concours pour que les jeunes tuent le plus de mouches possible.

Au début du 20^e siècle, les villes et les villages du Canada étaient des paradis pour les mouches domestiques. Celles-ci se posaient sur les déchets et le crottin de cheval dans les rues, et apportaient ensuite des maladies mortelles dans les maisons. C'est de là que vient leur surnom de **microbes sur pattes**. En 1912, Edmonton, Hamilton, Toronto, Montréal et d'autres villes de toute l'Amérique du Nord ont organisé des concours pour les jeunes de moins de 16 ans, avec des prix en argent pour ceux qui tueraient le plus de mouches. Les jeunes gardaient les mouches mortes dans des contenants. À Toronto, le fonctionnaire responsable de les compter les mettait dans un verre – à son avis, un verre en contenait environ 3 200. Au début, les jeunes se servaient seulement de leurs mains ou d'un tue-mouches. Mais beaucoup ont bientôt installé des pièges dans lesquels ils plaçaient par exemple du foie de bœuf comme appât.

LA TORONTOISE BEATRICE WHITE, 15 ANS, A TUÉ UN DEMI-MILLION DE MOUCHES (543 360 PLUS EXACTEMENT) PENDANT UN CONCOURS DE SIX SEMAINES ORGANISÉ À L'ÉTÉ 1912. SA SŒUR MILDRED EST ARRIVÉE DEUXIÈME L'ANNÉE SUIVANTE. BEATRICE A REMPORTÉ UN PRIX DE 50 \$ (ENVIRON 2 600 \$ AUJOURD'HUI), QU'ELLE ESPÉRAIT UTILISER POUR DES COURS DE MUSIQUE, MAIS ELLE A DIT PLUS TARD QUE SON PÈRE AVAIT PRIS CET ARGENT ET L'AVAIT DÉPENSÉ.





CETTE ILLUSTRATION DE 1917 MONTRE UN GADGET INVENTÉ POUR TUER LES MOUCHES. ON LES ATTIRAIT AVEC DE LA MÉLASSE ET ON LES NOYAIT ENSUITE DANS L'HUILE.

À MONTRÉAL, UN MILLIER DE JEUNES PARTICIPANTS AU CONCOURS ONT RÉUSSI À TUER 25 MILLIONS DE MOUCHES DOMESTIQUES!



À L'ÉPOQUE DES CONCOURS D'EXTERMINATION DE MOUCHES, LES JOURNALISTES DISAIENT PARFOIS DES CHOSES PLUTÔT ABSURDES SUR CES INSECTES. ET ILS NE MENTIONNAIENT PAS (OU NE SAVAIENT PAS) QUE LES MOUCHES SERVENT DE NOURRITURE À D'AUTRES ANIMAUX.

« LES MOUCHES SONT RESPONSABLES DE LA PLUPART DES MALADIES DES ENFANTS. CE SONT DE TERRIBLES MEURTRIÈRES, POURQUOI DEVRIONS-NOUS LES TOLÉRER? »

-TORONTO STAR, JUILLET 1912

Canada's History, avril-mai 2012, iStockphoto



Norton Whittaker, un inspecteur de la santé de l'est de l'Ontario, voulait que les gens cessent de fournir aux mouches domestiques des endroits pour se reproduire. Il a donc lancé en 1961 le prix de la poubelle dorée. Chaque semaine, il accordait un prix à quelqu'un qui avait vraiment bien nettoyé ses poubelles. Son idée a été reprise aux États-Unis et en Europe.



Pour les enfants

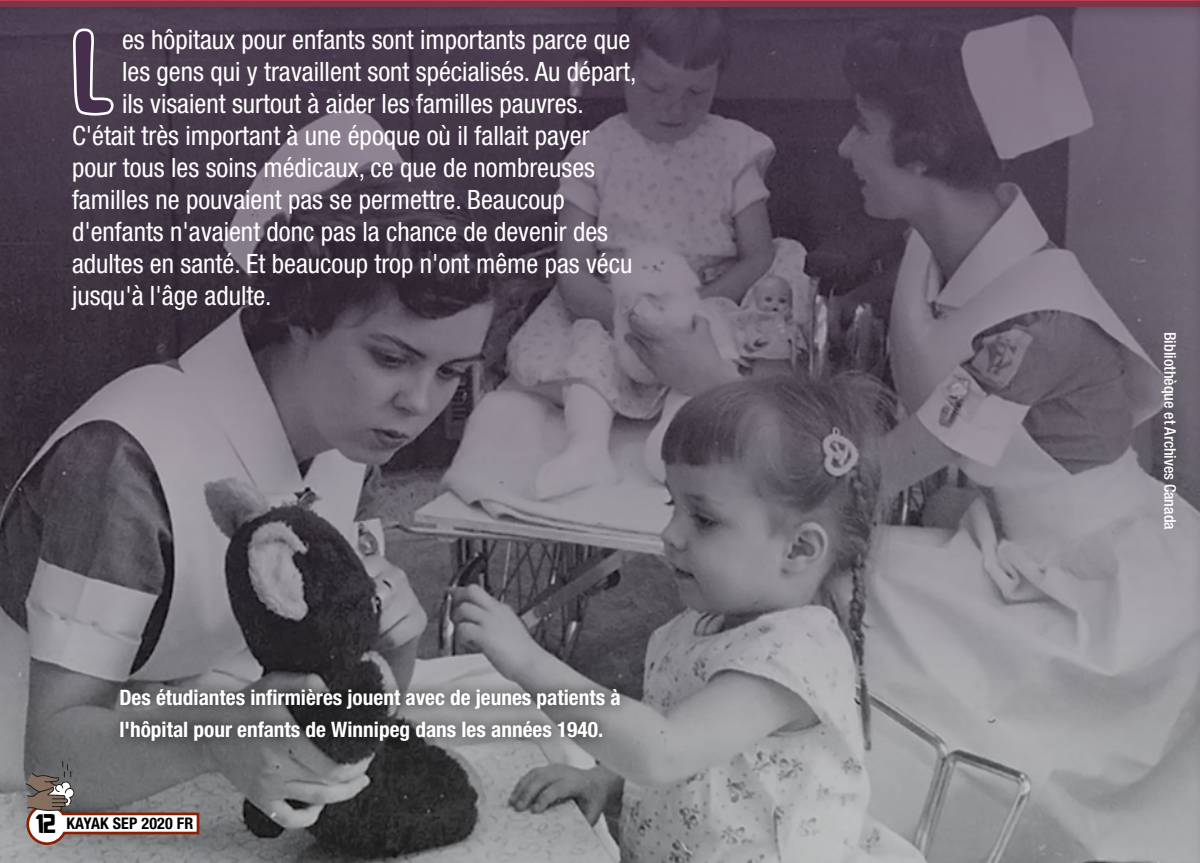
Grâce au travail de gens dévoués, on trouve des hôpitaux pour enfants dans tout le Canada.



Irma LeVasseur

Comme elle n'était pas autorisée à étudier la médecine dans sa province natale, le Québec, elle s'est rendue aux États-Unis. Et elle est devenue en 1903 la première femme médecin canadienne-française. Elle a bientôt constaté que, surtout dans les familles pauvres, beaucoup d'enfants malades ou blessés mouraient parce qu'ils ne recevaient pas de bons soins. Elle est allée en Europe pour en apprendre plus sur les maladies qui touchent les enfants. De retour à Montréal, en 1907, elle a rencontré Justine Lacoste-Beaubien, et elles ont formé un groupe de femmes qui ont créé en 1908 l'hôpital Sainte-Justine, à Montréal, pour soigner uniquement les enfants. Ce qu'on appelle aujourd'hui le Centre hospitalier universitaire Sainte-Justine est une énorme organisation qui soigne chaque année des dizaines de milliers d'enfants, d'adolescents et de mères.

Les hôpitaux pour enfants sont importants parce que les gens qui y travaillent sont spécialisés. Au départ, ils visaient surtout à aider les familles pauvres. C'était très important à une époque où il fallait payer pour tous les soins médicaux, ce que de nombreuses familles ne pouvaient pas se permettre. Beaucoup d'enfants n'avaient donc pas la chance de devenir des adultes en santé. Et beaucoup trop n'ont même pas vécu jusqu'à l'âge adulte.



Bibliothèque et Archives Canada

Des étudiantes infirmières jouent avec de jeunes patients à l'hôpital pour enfants de Winnipeg dans les années 1940.

DISPENSAIRES GOUTTE DE LAIT DE L'HOPITAL
SAINTE-JUSTINE

Un médecin spécialisé dans les soins pour enfants s'appelle un « pédiatre ».



L'hôpital pour enfants de Toronto a été le premier du genre au Canada. Il a ouvert en 1875 et est maintenant connu sous le nom de « SickKids ».



Il n'y a pas d'hôpitaux réservés aux enfants au Yukon, dans les Territoires du Nord-Ouest ou au Nunavut. Les jeunes qui ont besoin de soins particuliers doivent être transportés ailleurs, par exemple à l'hôpital Stollery d'Edmonton ou au Centre hospitalier pour enfants de l'est de l'Ontario, à Ottawa.

L'hôpital Janeway de St. John's (T.-N.) est un des plus récents hôpitaux pour enfants au Canada. Il a ouvert ses portes en 1966, sur le site d'une ancienne base de l'aviation américaine.

Même s'ils n'avaient pas d'enfants, Izaak Walton Killam et sa femme, Dorothy Killam, ont laissé de l'argent à leur décès en vue de la création d'un hôpital pour enfants à Halifax. L'hôpital a reçu le nom d'Izaak, réputé pour être l'homme le plus riche du pays quand il est mort en 1955.



(et boire)

MANGER SANS DANGER

Les jeunes comme toi n'ont pas toujours eu des choses saines à manger et à boire.



LA NOURRITURE

Peux-tu croire que nous savons seulement depuis une centaine d'années qu'il y a des vitamines dans la nourriture? Avant, bien des gens ne se rendaient pas compte que c'était la malnutrition qui rendait leurs enfants malades – ils ne mangeaient pas assez de bons aliments. Les colons européens fortunés mangeaient souvent trop de viande et d'aliments riches, alors que les pauvres mangeaient beaucoup d'aliments bon marché comme le gruau d'avoine et les pommes de terre. Aucune de ces deux diètes n'était bonne pour la santé.



Les aliments autochtones traditionnels proviennent du sol et de l'eau. Les Autochtones avaient généralement des diètes beaucoup plus saines que les colons venus d'Europe. Mais ces colons ont compliqué le maintien de leurs traditions agricoles en construisant des clôtures et en créant des réserves. Les Autochtones avaient donc moins facilement accès à des aliments frais et nourrissants, ce qui a poussé certaines familles à introduire dans leur diète des aliments en conserve des colons.



Historique
des guides
alimentaires
canadiens

de
1942 à 2007



Canada

Stockphoto, Historique des guides alimentaires canadiens



Le Guide alimentaire canadien a beaucoup changé depuis sa première édition en 1942. Il contient des suggestions sur les bonnes choses à manger et sur les quantités à consommer chaque jour.

En 1944, Terre-Neuve et le Labrador (qui ne faisaient pas encore partie du Canada) ont commencé à ajouter des vitamines et des minéraux à la farine et à la margarine. Cette mesure a permis d'améliorer la santé des habitants des petits villages, où il était difficile de se procurer des fruits et des légumes frais.



Dans tout le Canada, des inspecteurs du gouvernement s'assurent que les restaurants et les usines offrent de la nourriture saine.

LE LAIT

Nous considérons le lait comme un des meilleurs aliments pour la santé, mais avant que les scientifiques sachent comment tuer les microbes qu'il peut contenir et que les gouvernements adoptent des règles à ce sujet, il pouvait être mortel. Un procédé appelé « pasteurisation » a permis d'éliminer les traces de maladies comme la tuberculose pour qu'il soit buvable sans danger. Mais à la fin du 19^e siècle et au début du 20^e (surtout dans les villes), des gens malhonnêtes ajoutaient parfois de l'eau à de la craie broyée ou à du plâtre en poudre et vendaient ce produit comme du lait ordinaire.

À partir de 1965, le gouvernement a obligé les compagnies laitières à ajouter de la vitamine D dans leur lait. Bientôt, beaucoup moins d'enfants ont souffert de rachitisme, une maladie dont les victimes ont des os faibles et mal formés.



L'EAU

L'eau contaminée peut transporter toutes sortes de maladies qui étaient souvent très graves pour les enfants et pouvaient même causer leur mort. Quand les villes et les villages ont commencé à nettoyer les rues et à traiter l'eau pour tuer les microbes, les cas de maladies transmises par l'eau, comme le choléra et la typhoïde, ont diminué rapidement. L'installation de toilettes et d'eau courante dans les maisons a amélioré encore plus la situation. La plupart des Canadiens et des Canadiennes ont aujourd'hui de la bonne eau à boire, mais il y a encore beaucoup de communautés des Premières Nations où ce n'est pas le cas. Les gens doivent y faire bouillir leur eau ou en acheter.

Que dirais-tu si tu étais dans une gare de train et si, plutôt qu'une fontaine, il y avait un seau rempli d'eau avec une tasse que tout le monde y plongeait? Comme l'a dit un responsable de la santé, c'était « une invitation à une grande fête de microbes ». Vers 1920, les seaux publics comme ceux-là ont commencé à disparaître.



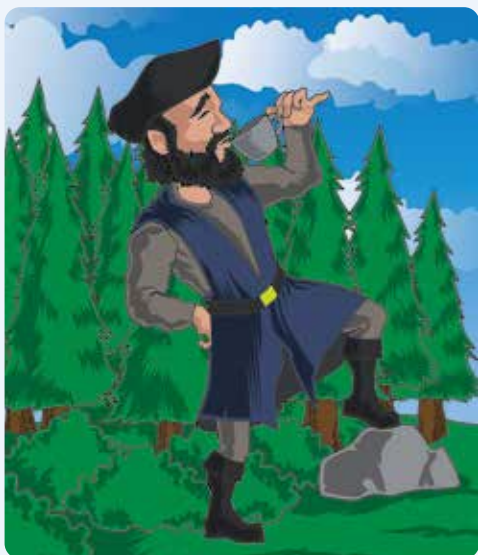
VRAI OU FAUX?

DRÔLES d'idées

Les médecins et les scientifiques en apprennent toujours plus sur les façons de nous garder en santé et de nous guérir si nous sommes malades. Heureusement que nous n'utilisons plus ces anciens traitements! Peux-tu dire lesquels ont vraiment existé et lequel nous avons inventé?

LA BONNE HUMEUR? >>

Pendant des siècles, les gens croyaient qu'on pouvait être en santé seulement si les quatre éléments qu'on appelait les « humeurs » étaient bien équilibrés dans notre corps : la bile jaune, la bile noire, le sang et le phlegme. Si l'on n'avait pas assez d'un de ces éléments, on tombait malade. Les gens croyaient aussi que l'humeur qu'on avait en plus grande quantité déterminait notre personnalité!



Allen Richard

<< PAS SI MYSTÉRIeux

Au début de 1536, l'explorateur français Jacques Cartier s'est inquiété quand il a vu ses marins faiblir, avec les dents pourries et les pieds et les mollets enflés et noircis. Il a cru qu'ils avaient contracté une maladie transmise par des Autochtones de Stadaconé (aujourd'hui la ville de Québec). Non seulement il se trompait, mais ces gens ont aidé les Français à guérir en leur faisant du thé de cèdre. Les marins manquaient de vitamine C après avoir passé des mois sans fruits et légumes frais, ce qui avait causé une maladie appelée « scorbut ».

PIRE, PAS MIEUX >>

As-tu déjà entendu l'expression « le remède est pire que le mal »? Eh bien, c'était vrai pour beaucoup de traitements anciens. Par exemple, les gens ont cru pendant des centaines d'années que, si l'on était malade, une des meilleures façons de rétablir l'équilibre de notre système était d'en faire sortir un peu de notre sang. Encore malade? On faisait sortir plus de sang! Bien sûr, ce remède ne fonctionnait pas – en fait, il rendait souvent les gens plus malades.



UN PETIT COUP! >>

Ce qu'on a appelé les « médicaments brevetés » sont devenus populaires au milieu du 19^e siècle. Certains pouvaient réellement guérir des maladies, mais la plupart étaient en fait des mélanges fabriqués par des gens qui n'avaient aucune formation médicale. Ces pilules, sirops et pommades permettaient prétendument de soigner à peu près tout ce à quoi leurs inventeurs pouvaient penser, de la nervosité jusqu'aux douleurs aux pieds en passant par les maux de tête.



<< FAITES DE BEAUX RÊVES

Certains colons ont apporté au Canada de drôles d'idées sur les moyens de guérir des maladies. Par exemple, dans la région anglaise du Yorkshire, les gens croyaient qu'en faisant brûler une plume de rossignol et en l'accrochant sous son nez, on pouvait prévenir ce qu'on appelait la « fièvre du cerveau ». Quand ils sont arrivés ici et qu'ils n'ont pas pu trouver de rossignols, ils ont pris plutôt des plumes de mésanges ou d'étourneaux.



<< FROID OU RHUME?

Jusqu'à tout récemment, bien des gens croyaient qu'on pouvait avoir le rhume si l'on sortait dehors avec les cheveux mouillés. Et tu en connais peut-être encore qui insistent pour dire que tu te mettras à renifler si tu dors la fenêtre ouverte. Dans ces deux cas, tu pourrais avoir froid, mais ce n'est pas suffisant pour contracter un rhume. Il faudrait plutôt qu'une personne enrhumée éternue ou tousse vers toi, ou que tu la touches.

SOUVENIRS DE LA COVID-19

La pandémie qui a frappé le Canada en 2020 a presque tout changé dans nos vies.



Grippe espagnole, États-Unis (New York), 1918



COVID-19, Canada (Ontario), 2020

Nous apprenons beaucoup de choses en étudiant le passé. La grippe espagnole (qui ne venait pas d'Espagne, en passant!), apparue vers 1918, a tué presque autant de Canadiens et de Canadiennes que la Première Guerre mondiale. Nos connaissances sur ce sujet nous montrent combien il est important de rester à la maison si l'on est atteint d'une maladie qui peut facilement se transmettre à d'autres personnes et même les faire mourir, et de bien se laver les mains si l'on doit sortir.

Une **épidémie** est une importante éclosion d'une maladie infectieuse qui touche une population en particulier, ou la population d'une région limitée, à un moment précis. Une **pandémie** c'est beaucoup plus gros. C'est une grande épidémie d'une maladie infectieuse – généralement nouvelle, comme la COVID-19, ou une nouvelle forme d'une maladie connue. Comme la plupart des gens n'ont pas d'immunité, ou pas beaucoup, la pandémie touche énormément de personnes dans de nombreux pays.

Qu'est-ce qui est meilleur maintenant qu'en 1918?
Comment réussissons-nous mieux à traiter les malades?

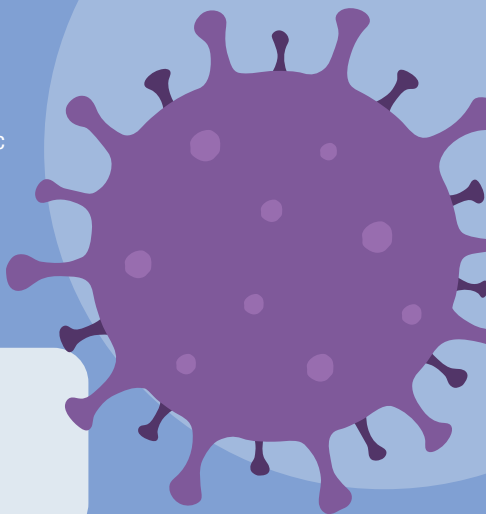
SI TU AIMES ÉCRIRE, NOTE TES
SOUVENIRS DE NOTRE ÉPOQUE DANS
UN JOURNAL. CE SERA INTÉRESSANT
DE LES RELIRE PLUS TARD.



istockphoto, domaine public

.....

Tu n'as pas à te sentir coupable si tu as bien aimé rester à la maison avec ta famille et ne pas avoir à te lever tous les jours pour aller à l'école. Ou si tu détestais ne pas pouvoir rencontrer tes amis ou voir des membres plus âgés de ta famille. La pandémie de la COVID-19 nous a tous touchés différemment et nous a fait ressentir des émotions intenses dont nous n'avions pas l'habitude.



QUI A ÉTÉ LE PLUS AFFECTÉ PAR LA PANDÉMIE DE LA COVID-19? POURQUOI? ÉTAIT-CE JUSTE?



Notre santé mentale est aussi importante que notre santé physique. Si tu as besoin de parler à quelqu'un parce que tu ressens beaucoup de frustration ou d'inquiétude, il y a toujours de l'aide. Tu peux appeler Jeunesse, J'écoute au **1-800-668-6868**, ou texter le mot **PARLER** au **686868**. Au Québec, tu peux aussi appeler Tel-Jeunes au **1-800-263-2266** ou texter au **514-600-1002**.

Que penses-tu te rappeler tout particulièrement de l'épisode de la COVID-19 au Canada?

.....

Comment ta famille et tes amis ont-ils été touchés?



Que dirais-tu plus tard aux gens et aux gouvernements sur l'expérience que tu as vécue cette année?

.....

Quels conseils leur donnerais-tu sur les moyens à prendre pour prévenir une pandémie ou pour la gérer s'il s'en produit une?

Une histoire inventée



Des soins pour tous

Texte d'Elizabeth Brooke • Illustrations de Megan Wiebe

Winnipeg, février 1914

– Attendez! Arrêtez! s'écria Tommy tandis que son bonnet s'envolait.

Les deux garçons qui tiraient le traîneau s'arrêtèrent brusquement, et Tommy tomba dans le banc de neige avec ses béquilles. Il se redressa en grimaçant et alla chercher son bonnet en boitant.

– On a dit qu'on t'amènerait à l'école à l'heure, lança Jerzy avec un grand sourire, mais seulement si tu t'accroches! Tommy ne pouvait pas leur en vouloir.

Après tout, il s'était attendu à rester coincé à la maison avec ses béquilles pendant des mois. Alors, quand ses amis étaient arrivés ce matin-là avec un traîneau, leur gentillesse l'avait laissé sans voix.

En faisant semblant d'être fâché, Anton déposa délicatement les béquilles à côté de Tommy.

– Sais-tu quand elle va guérir, cette jambe?

– Je ne sais pas, répondit Tommy en soupirant. Ils m'ont opéré bien des fois, mais ça ne guérit jamais vraiment. J'espère que ça sera différent cette fois-ci. Ses amis hochèrent la tête. Ils venaient eux aussi de familles d'immigrants pauvres. Tommy était né en Écosse, mais heureusement, il ne les regardait pas de haut parce qu'ils arrivaient de Pologne et d'Ukraine. Ils savaient tous ce que c'était de ne pas pouvoir se payer un médecin.

– La cloche sonne! s'écria Tommy.

Pouvez-vous tirer plus vite?

– Tiens bien ta tuque! lança Anton en baissant la tête pour foncer vers l'école malgré le vent.



Tommy tira la mince couverture de l'hôpital jusqu'à son menton. Même si tout le monde était gentil, il aurait bien aimé être n'importe où ailleurs. Et cesser d'avoir tout le temps mal à la jambe.

Ses parents discutaient à l'extérieur de sa chambre, d'une voix inquiète et tellement basse qu'il ne comprit que quelques mots ici et là : « trop cher » et « pas d'autre choix ». Sa mère laissa échapper un petit sanglot quand ils revinrent se poster à côté du lit.

Le visage de son père affichait une douleur d'un autre genre.

– Le médecin dit que l'infection est maintenant dans ton os, Tom. La seule chose qu'il reste à faire, c'est de te couper la jambe.

Tommy n'en croyait pas ses oreilles.

– Il y a une opération plus compliquée, mais elle coûterait une petite fortune... commença sa mère. Tu te débrouilles bien avec tes béquilles, et tu vas avoir beaucoup d'aide.

Il avait envie de vomir, mais il savait



FACTURE POUR SERVICES HOSPITALIERS

17 févr. - 26 févr.

Chambre privée, pension 3.50

10 Chambre semi-privée, pension

Salle d'opération

Radiographies

Frais de laboratoire

Ordonnances

Frais d'anesthésie 7

Pansements 10

Infirmière spéciale 20

Service des repas 31



Tommy Douglas «Père de l'assurance-maladie»

que ses parents avaient raison. Il n'y avait rien à faire. Il ne pourrait plus jamais courir ni sauter. Il se retint de crier, les dents serrées. Le médecin qui fit irruption dans la chambre avait sûrement senti leur détresse, mais il n'en laissa rien paraître.

– Vous êtes les Douglas? Je suis le D^r Smith. Il paraît que Tommy a besoin d'une opération spéciale? demanda-t-il.

– Oui, mais nous n'en avons vraiment pas les moyens, répondit le père de Tommy.

– Ne vous en faites pas, dit le D^r Smith en souriant à Tommy. Si ça ne te dérange pas que mes étudiants assistent à l'opération, je serai heureux de la faire gratuitement.

En un instant, l'atmosphère de la chambre se détendit. Les Douglas en pleuraient presque de joie.

– Oh, docteur Smith! On ne vous remerciera jamais assez! dit M^{me} Douglas.

– Tu as entendu ça, mon garçon? ajouta M. Douglas. Tu vas être comme neuf!



Le D^r Smith et ses étudiants étaient rassemblés autour du lit de Tommy.

– Vous vous souvenez sûrement de ce gamin que j'ai opéré, disait le médecin. Il avait été question de lui amputer complètement la jambe, mais je dirais que notre patient se remet très bien.

– J'espère que tu es d'accord, Tommy, ajouta-t-il en lui faisant un clin d'œil. Il se tourna vers les étudiants.

– L'opération s'est bien passée, et je m'attends à ce qu'il puisse jouir d'une vie normale. Même si, évidemment, c'est bien dommage qu'il ne puisse pas plier son genou.

Tommy faillit éclater de rire.

– Mais, docteur, je peux le plier!

Pour le prouver, il leva sa jambe pliée et la redressa bien haut au-dessus du lit, ce qui faillit faire tomber les lunettes d'un des étudiants. Tout le monde se mit à rire en entendant cette bonne nouvelle inattendue.

Après le départ du D^r Smith et de ses étudiants, Tommy et ses parents se retrouvèrent seuls dans la chambre.

– Je n'en reviens pas de la chance qu'on a eue, dit M^{me} Douglas pour la centième fois environ.

– C'est un homme bon, ce D^r Smith, dit M. Douglas pour la deux centième fois environ.

Mais la question qui trottait dans la tête de Tommy, il se l'était posée encore plus souvent.

– Oui, j'ai eu de la chance, dit-il. Et le D^r Smith est bon, en effet. Mais qu'est-ce qui arrive à tous les autres enfants qui n'ont pas rencontré quelqu'un comme lui? Qui n'ont pas eu ma chance?

– Il ne faut pas t'en faire, Tommy, répondit son père en soupirant. Ta tâche, c'est de guérir.

– Mais ce n'est pas juste, protesta Tommy. Tout simplement pas juste.

– Tu as raison, dit sa mère en lui posant un baiser sur le front. Ce n'est pas juste. Mais c'est comme ça. **K**

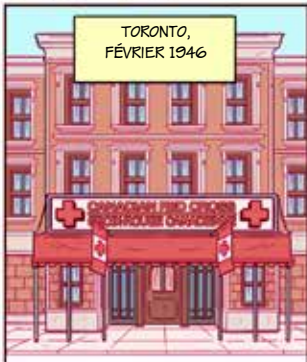
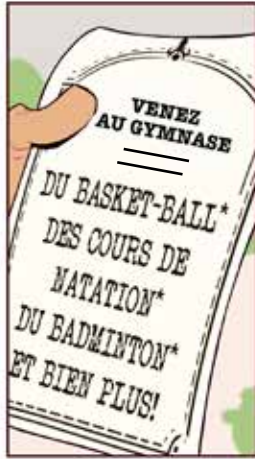
Tommy Douglas, premier ministre de la Saskatchewan, prononce un discours à l'ouverture de l'hôpital universitaire de Saskatoon en 1955.

Quand Tommy Douglas était un petit garçon, en Écosse, il est tombé sur une pierre et s'est coupé le genou. Sa blessure s'est aggravée et, avant que sa famille déménage au Canada, il a subi des opérations pour essayer de régler le problème. Il n'a jamais bien guéri, et sa famille n'avait pas les moyens de payer pour l'opération qui aurait pu l'aider. À l'époque, il fallait payer pour toutes les visites chez un médecin ou à l'hôpital. Nous avons imaginé les conversations de nos personnages, mais les grandes lignes de l'histoire sont vraies. Tommy Douglas n'a jamais oublié la gentillesse des jeunes immigrants qui étaient devenus ses amis (et, oui, qui l'amenaient à l'école en traîneau!), ni la chance qu'il a eue que le D^r R. H. Smith opère son genou gratuitement. Il a dit plus tard : « Avec les années, j'en suis venu à penser qu'il ne devrait pas y avoir un prix à payer pour les services de santé. » Tommy Douglas est devenu premier ministre de la Saskatchewan en 1944. Son gouvernement a créé le premier régime d'assurance-maladie au Canada, qui a rendu les soins médicaux gratuits pour tous. Ses idées ont fini par être mises en place dans tout le pays, et c'est pourquoi tu peux maintenant aller voir un médecin ou te rendre à l'urgence d'un hôpital sans que les adultes présents dans ta vie aient à s'inquiéter des coûts que cela entraînera.

Pour sauver des vies

ILLUSTRATIONS D'ALEX DIOCHON
TEXTE DE NANCY PAYNE













À REGINA, ILS ONT POSÉ UNE TOILE DANS LE FOND D'UN WAGON À GRAINS QU'ILS ONT REMPLI D'EAU. ENVIRON 4 000 PERSONNES SONT ALLÉES VOIR DES DÉMONSTRATIONS DE NATATION ET DE SÉCURITÉ SUR L'EAU.



IMAGINE UN PEU SI TOUS LES JEUNES QUI SE SONT NOYÉS AVAIENT PLUTÔT PU GRANDIR ET VIVRE LEUR VIE.

IL EST DIFFICILE D'IMAGINER QUE, PENDANT DES SIÈCLES, QUAND DES GENS SAUTAIENT DANS UN LAC, UNE RIVIÈRE OU UN OCÉAN, ILS BARBOTAIENT SANS VRAIMENT SAVOIR NAGER. IL N'Y AVAIT PAS DE SAUVETEURS NI D'ÉQUIPEMENT DE SAUVETAGE. LES MORTS PAR NOYADE ÉTAIENT TERRIBLES, MAIS PAS INATTENDUES - ELLES FAISAIENT PARTIE DE LA VIE. NOUS AVONS INVENTÉ LES PERSONNAGES DE WILL ET DE BARBARA, MAIS GEORGE CORSAN A VRAIMENT EXISTÉ. IL A LANCÉ L'IDÉE DE COURS DE NATATION DE GROUPE AVEC DES EXERCICES À TERRE. IL A ENSEIGNÉ À TORONTO ET AUX ÉTATS-UNIS, OÙ LE YMCA A COMMENCÉ À FAIRE LES CHOSSES À SA FAÇON. ICI AU CANADA, LA CROIX-ROUGE A TRAVAILLÉ AVEC LA SOCIÉTÉ DE SAUVETAGE POUR LANCER UN PROGRAMME NATIONAL DE COURS DE NATATION EN 1946. LA PREMIÈRE ANNÉE, 8 000 JEUNES DE L'ONTARIO ET 2 000 DE L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD ONT PARTICIPÉ. AUJOURD'HUI, D'APRÈS LA CROIX-ROUGE, UN MILLION DE CANADIENS ET DE CANADIENNES S'INSCRIVENT À SES COURS CHAQUE ANNÉE, ET LE NOMBRE DE PERSONNES QUI SE NOIENT DANS LE PAYS A DIMINUÉ DES DEUX TIERS.



À VISITER

Quand tu pourras recommencer à explorer des musées et des lieux historiques en toute sécurité, voici quelques endroits où tu pourras en apprendre davantage sur l'histoire des soins de santé au Canada et les gens qui y ont participé.

MAISON D'ADELAIDE HUNTER HOODLESS

Quand le jeune fils d'Adelaide Hoodless est mort en 1889, après avoir bu du lait contaminé, elle s'est engagée à protéger les autres enfants. Elle a écrit un manuel sur la sécurité et la propreté des aliments elle a fait des pressions pour que les jeunes filles et les femmes y soient sensibilisées. Tu peux visiter la maison où elle a grandi dans le village de St. George, dans le sud de l'Ontario.



ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE DE LA SASKATCHEWAN

Il y a beaucoup de belles choses à voir dans ce magnifique édifice du gouvernement provincial, mais c'est aussi l'endroit où Tommy Douglas a fait adopter le premier programme au Canada qui visait à payer pour les soins de santé grâce à un programme appelé « assurance-hospitalisation ». L'édifice a été ouvert en 1908. Après ta visite, tu peux te garder toi-même en santé en courant sur les immenses pelouses qui l'entourent et en explorant les jardins sur les rives du lac Wascana.



MUSÉE MÉDICAL MAUDE ABBOTT

Ce musée, qui fait partie de l'Université McGill de Montréal, a été créé dans les années 1820. Il porte aujourd'hui le nom d'une femme qui a commencé à pratiquer la médecine en 1897. Beaucoup de ses patients étaient des femmes et des enfants. Maude Abbott était aussi une spécialiste des problèmes cardiaques présents à la naissance. Elle a dirigé le musée quelque temps, et enseigné la médecine aux États-Unis et à McGill.



Stockphoto, Maison d'Adelaide Hunter Hoodless, Université McGill



LE MUSÉE DES SOINS DE SANTÉ

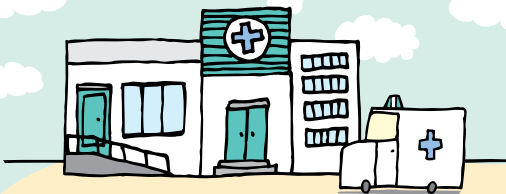
Ce musée est situé dans l'ancienne résidence des étudiantes infirmières de l'hôpital général de Kingston, en Ontario. Tu pourras y découvrir un cabinet de médecin typique des années 1930, de faux remèdes et une zone spéciale pour les enfants. Tu trouveras aussi beaucoup d'information et d'expositions sur le site Web du musée.



Cette bande dessinée de 1909 raconte en anglais une histoire sur la présence de Grenfell dans le nord de Terre-Neuve.

MUSÉE GRENFELL

William Grenfell, né en Angleterre, a mis sa formation médicale au service des familles de pêcheurs de Terre-Neuve et du Labrador à partir des années 1890. Il y a construit des hôpitaux et un orphelinat, et il a aidé les malades dans toute la région. Aujourd'hui, tu peux découvrir son histoire en visitant ce musée à St. Anthony, sur l'île de Terre-Neuve, et le centre d'interprétation voisin.



La prochaine fois que tu passeras à côté d'un hôpital près de chez toi, va voir depuis combien de temps il est là et qui l'a fondé. Tu peux aussi demander aux membres de ta famille si certains ont souffert de maladies graves quand ils étaient jeunes. Qui les a aidés à guérir? Est-ce qu'ils en ont gardé des séquelles durables?

Tout va bien!

Nous avons caché dans cette grille plusieurs mots sur des choses qui aident ton corps et ton esprit à rester en forme. Ils peuvent se lire à l'endroit ou à l'envers, horizontalement, verticalement ou diagonalement

E C Q A H Y K B Q Y R X K A
W L W R T H W E Y W C S Z J
G F Y E X E R C I C E L I T
E L A T N E M É T N A S O S
O X S M F Z B R I P S T B X
G L T T I A L É B H D I H N
T U H É R L T A O T V U M Q
T W G T R O L L N I A R F A
B M X O R I P E H J C F N U
F K Y P R L E S E M U G É L
G W S E B W V U U T U V W D
M J N J E H X E R U T A N B
D W H V R Z C H X A T Q F U
H P D D K D A F E E Z H E I

AMIS
ART
BONHEUR
CÉRÉALES
EAU
EXERCICE

EXTÉRIEUR
FAMILLE
FRUITS
JEUX
LAIT

LÉGUMES
NATURE
PROTÉINES
SANTÉ MENTALE
SPORTS



DESSINS CACHÉS



AS-TU DE BONS YEUX? PEUX-TU
TROUVER CES OBJETS OU CES IMAGES
DANS LA BANDE DESSINÉE « POUR SAUVER
DES VIES » QUI COMMENCE À LA P. 24?



CONCOURS L'HISTOIRE ILLUSTRÉE



PARTICIPE AU NOUVEAU CONCOURS DE KAYAK...
TU POURRAIS GAGNER UN REE DE 1 000 \$!

HISTOIRECANADA.CA/PRIXKAYAK

COMMANDITÉ PAR:



Réponses

DRÔLES D'IDÉES, P. 16-17

Nous avons inventé la partie « Faites de beaux rêves » sur les plumes brûlées. Ça ne sent vraiment pas bon!



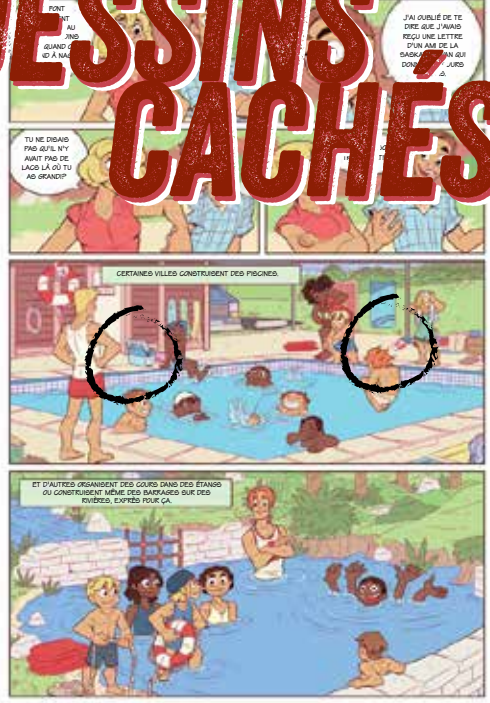
TOUT VA BIEN! P. 32

E	C	Q	A	H	Y	K	B	Q	Y	R	X	K	A
W	L	W	R	T	H	W	E	Y	W	C	S	Z	J
G	F	Y	E	X	E	R	G	I	C	E	L	I	T
E	L	A	T	N	E	M	E	T	N	A	S	O	S
O	X	S	M	F	Z	B	R	I	P	S	T	B	X
G	L	T	T	A	L	E	B	H	D	I	H	N	
T	U	H	E	A	L	T	A	O	T	V	U	M	Q
T	W	G	T	R	O	L	L	N	I	A	R	F	A
B	M	X	O	R	I	P	B	H	J	C	F	N	U
F	K	Y	P	R	L	E	S	E	M	U	G	E	L
G	W	S	E	B	W	V	D	U	T	U	V	W	D
M	J	N	J	E	H	X	E	R	U	T	A	N	B
D	W	H	V	R	Z	C	H	X	A	T	Q	F	U
H	P	D	D	K	D	A	F	E	E	Z	H	E	I

Le coin de l'enseignant

Si vous souhaitez obtenir des ressources éducatives en français et en anglais pour accompagner ce numéro de *Kayak*, rendez-vous sur HistoireCanada.ca/grandirensante ou CanadasHistory.ca/growinguphealthy.

DESSINS CACHÉS



**TU TROUVERAS KAYAK EN FÉVRIER, OCTOBRE
ET DÉCEMBRE DANS LES DÉBROUILLARDS.**



**On peut aussi s'abonner à L'ÉDITION ANGLAISE
au www.kayakmag.ca ou au **1 888 816-0997****

Magazine dans l'histoire du Canada
Kayak
13 ans

Rédactrice en chef Nancy Payne

Directeur artistique James Gillespie

Graphiste Leigh McKenzie

Rédactrice du site web Tanja Hütter

Directrice des programmes (en congé) Joanna Dawson

Directrice des programmes par intérim Brooke Campbell

**Gestionnaire, programmes de sensibilisation
et d'éducation** Jean-Philippe Proulx

Conseillères en histoire Catherine Carstairs,

Michèle Dagenais, Brittany Luby

Traductrice Marie-Josée Brière

Relectrice Marie-France Leclerc

Graphiste associée Olivia Hiebert

Remerciements particuliers à Sarah Glassford,
Sasha Mullally, Christopher Rutty

HISTOIRE
CANADA **HistoireCanada.ca**

Présidente et DG Janet Walker

Éditrice Melony Ward

Directrice, diffusion et marketing Danielle Chartier

Directrice, Finances et Administration Patricia Gerow

Éditrice émérite Deborah Morrison

Kayak : le magazine d'histoire du Canada pour les jeunes est publié quatre fois l'an par Histoire Canada.

Bryce Hall, rez-de-chaussée, 515, av. Portage, Winnipeg MB, R3B 2E9

Téléphone : 204 988-9300 Télécopieur : 204 988-9309

Courriel: info@KayakMag.ca

Nos directives éditoriales se trouvent sur le site Web. Même si nous prenons soin des illustrations et des manuscrits fournis, nous ne sommes pas responsables de leur perte.

Droit d'auteur © 2021 par la Société Histoire Canada.

Tous droits réservés. Toute reproduction sans l'autorisation de l'éditeur est strictement interdite.

Financé par le
gouvernement
du Canada

Funded by the
Government
of Canada

Canada

CÉLÉBRONS NOTRE

350^e

Le deuxième jour de chaque mois, nous soulignerons le 350^e anniversaire de la Compagnie de la Baie d'Hudson, constituée le 2 mai 1670, par la relance d'anciennes couleurs de couverture à points. Profitez de l'occasion!



LA COUVERTURE À POINTS CHAMOIS
COMPAGNIE DE LA BAIE D'HUDSON

LA BAIE D'HUDSON

COLOREZ VOTRE VIE

